

Les solennités d'Avignon rivalisèrent avec celles de Lille, et le Congrès, très brillant, où s'étaient réunis des hommes éminents de toutes les classes de la société, fut clôturé par une magnifique procession. Six mille hommes, portant tous à la main un clerge dont la flamme est garantie par un transparent aux armes du Saint-Sacrement, marchent six de front, les rangs serrés, chantant les hymnes eucharistiques ; trois cents prêtres, revêtus d'ornements liturgiques, précèdent immédiatement l'adorable Eucharistie. Spectacle grandiose, cérémonie sublime dont l'époque actuelle commençait à se déshabituier sous l'influence des lois persécutrices qui, en France, refusaient aux processions la liberté de la rue.



ÉGLISE ST. JACQUES, A LIÈGE

LIÈGE — 1883.

MAIS, voici que la Belgique ouvre maintenant ses portes et accueille, chez elle, le *III^{ème} Congrès eucharistique*.

La ville de Liège fut heureuse d'être choisie comme siège de ce Congrès, qui se tint du 5 au 10 juin, 1883. Et certes, Liège méritait bien d'être la première ville de Belgique à recevoir l'honneur d'un Congrès eucharistique ; car Liège est la patrie de Ste Julienne de Mont Cornillon, choisie par Dieu au XII^e siècle pour provoquer, dans l'Eglise, l'institution de la Fête-Dieu. C'est donc de cette ville qu'a jailli ce fleuve d'adoration et de glorification eucharistique qui s'est déversé chez toutes les nations.